



La Côte

Une apprentie hors norme invite les petits au musée

Nyon

Issue de l'enseignement spécialisé, Joana Sauerland a réalisé un parcours ludique pour les enfants

Les musées, ce n'était vraiment pas son truc. Pas plus que la lecture, la rédaction ou la patience. Joana Sauerland, 19 ans, vient pourtant de relever un sacré défi: elle a créé une brochure qui invite les enfants dès 5 ans à parcourir les collections des trois musées de la Ville de Nyon selon un parcours émaillé de jeux et d'énigmes portant sur les objets emblématiques.

Ce travail, pour lequel elle recevra un diplôme ce mercredi, a été réalisé dans le cadre du Service de la culture de la Ville de Nyon, où elle est en formation depuis trois ans. Un apprentissage un peu particulier, puisqu'il est mené en partenariat avec la Passerelle culturelle, programme qui permet à des jeunes en difficultés de développer un projet professionnel dans le domaine de la culture (*lire ci-dessous*).

Difficultés scolaires

Née aux Philippines, orpheline, Joana a été adoptée toute petite par une famille de Lavigny. «J'ai eu des problèmes à l'école, car j'apprends lentement. Et je n'osais pas dire que je ne comprenais pas ce que je lisais, de peur de me faire rabrouer», raconte la jeune fille, qui a en revanche une grande facilité de contact et d'expression orale.

Après quatre ans au Centre thérapeutique de jour de Nyon, qui accueille des enfants qui ont des troubles du comportement et

émotionnels, Joana a rejoint une classe d'enseignement spécialisé de l'Institution de Lavigny, tout près de chez elle.

«Là, le prof nous a secoués, appris à respecter les enseignants, les délais et des tas de trucs pratiques de la vie courante, ce qui m'a aidée à reprendre confiance en moi», explique Joana. A la fin de l'école, elle cherchait sa voie. Mais une chose était sûre, elle ne voulait pas aller en atelier protégé. Une prof l'a orientée vers la Passerelle culturelle, après lui avoir fait visiter le Musée olympique à Lausanne, où elle a pu faire un petit stage.

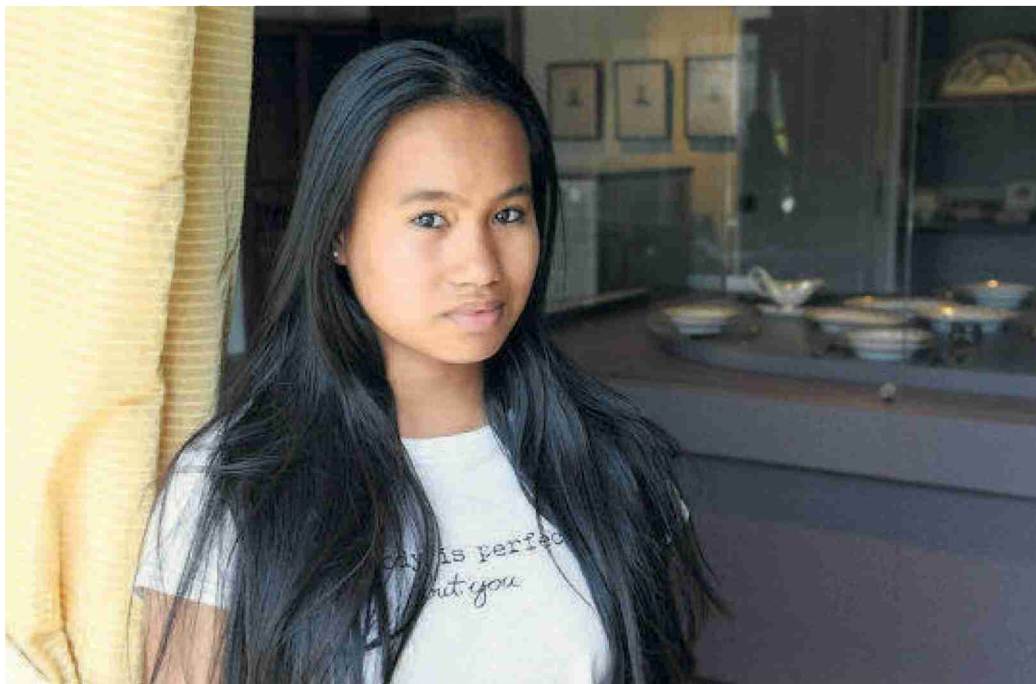
Entre-temps, la Ville de Nyon avait répondu favorablement en 2014 à une demande de place dans son Service de la culture. «Nous avons estimé que la Ville avait un rôle à jouer pour soutenir ces jeunes au profil différent. Mais Joana est arrivée sur les pattes arrière, car elle disait préférer le sport et ce qui bouge aux musées, qui lui cassaient les pieds!» rigole Julie Hauser, adjointe de la cheffe de service.

Peu à peu, grâce à un passage dans tous les secteurs, du dépôt des biens culturels à la Bibliothèque municipale, de l'atelier de décoration à certaines tâches pour les musées, l'adolescente a compris pourquoi le patrimoine est si important. «De notre côté, on a tous énormément appris de cet échange», note Julie Hauser.

Pour réaliser son projet, «1,2,3 Musées(s)», Joana a dû travailler avec conservateurs, graphistes et décorateur. Elle a fait un mélange entre ce qu'elle aime et ce que les jeunes visiteurs apprécient. «Les gamins adorent les prisons mais pas les porcelaines du château!

J'y ai donc mis en place des figurines qu'il faut rechercher de manière ludique», explique la jeune fille, qui pourra poursuivre à Nyon un stage de six mois.

Madeleine Schürch



Joana Sauerland, issue de l'enseignement spécialisé, a bouclé sa formation de la Passerelle culturelle par un parcours pour les enfants à travers les musées de Nyon. PHILIPPE MAEDER

«La différence est une ressource»

● C'est en voyant que certains élèves de l'enseignement spécialisé n'avaient aucun débouché, malgré certaines compétences, que Deborah Galmiche, de l'Institution de Lavigny, a eu l'idée en 2013 de mettre sur pied une formation spéciale pour les 16 à 20 ans dans le domaine de la culture. «Après une première expérience concluante avec le Musée de l'Elysée, nous avons reçu l'appui du Département de la formation et de l'Office de

l'assurance invalidité pour lancer la Passerelle culturelle, une formation sur trois ans qui permet à un jeune de travailler trois jours par semaine, les deux autres étant consacrés à des cours», explique sa directrice, dont le premier défi fut de trouver des partenaires.

Depuis, une moyenne d'une douzaine de jeunes est accueillie au sein de structures comme La Manufacture, la Haute Ecole de théâtre, Bibliomedia, l'EJMA, l'atelier Sarto de Saint-Prex, le

service culturel Migros, le Musée zoologique, ou encore les Montreux et Paléo festivals. Avec souvent des résultats positifs: un stagiaire de la Maison de la rivière continuera avec un CFC de gardien d'animaux, alors qu'un autre, qui n'a pas parlé pendant deux ans, chante aujourd'hui sur scène!

«On voit qu'en milieu culturel, la différence est souvent une ressource», se réjouit Deborah Galmiche.